

[Texte]

Mr. Cowan: That is right.

Mr. Stevenson: So a farmer, or a property, that was initially enrolled has an opportunity to re-enlist every year.

Mr. Cowan: That is right.

Mr. Stevenson: And obviously you do every year if you are sensible.

Mr. Cowan: That is right. This is a business.

I brought this publication with me. This is not a secret. This is a publication put out by the Anderson Company. I do not know if anybody has ever seen it. They compare things. They have three farmers here—less hassle, bull hope and cashflow maker—and here are all the gyrations a farmer has to go through to decide which program and what to do. They compare the cashflow projections for a typical farm under every scenario and show you what the outcome would be. It is a science, an art and a science, but it is an integral part of what happens in farming.

The Chairman: Is that an American brochure you brought?

Mr. Cowan: Yes.

The Chairman: I am not too sure of our legality in circulating that, but could we have that copy?

Mr. Cowan: You can copy it if you wish. It has been copied many times.

The Chairman: Has it? Then we will look after that, Mr. Stevenson, but we have trouble, again, in translation with this thing. I think the committee would agree that we should circulate it without translation. I hope that is agreed.

Mr. Stevenson: Moving on to some of the input cost considerations here, you will of course be aware that there is a pesticide review committee established that will be holding public hearings. Is it your intent to make a presentation to that committee to pass on some of your observations and suggestions for change in Canada?

Mr. Cowan: We hope to.

Mr. Stevenson: Have you had the opportunity to look at the various acts involved and see what sections you feel need changing, or have you just sort of approached it from a more general point of view?

Mr. Cowan: We have spent a bit of time in the last couple of weeks on the Pesticide Control Act to see the areas that prevent us from doing some of the things that we want to do, but we have not progressed beyond that stage. We feel these are things that have to happen. With these things on the input side somehow we should be able to harmonize the regulations in the two countries. What is good to kill weeds on corn in Michigan should be okay to kill weeds on corn in Ontario, bearing in mind that we are environmentalists ourselves and we do not believe in the wholesale use of these things just for the sake of using them.

[Traduction]

M. Cowan: C'est exact.

M. Stevenson: La description d'une terre peut être renouvelée chaque année.

M. Cowan: C'est cela.

M. Stevenson: Les cultivateurs judicieux renouvellent leurs inscriptions chaque année.

M. Cowan: En effet. Ainsi vont les affaires.

J'ai apporté ici un document qui n'est pas secret, qui a été publié par la société Anderson. Je ne sais pas si l'un d'entre vous le connaît. On y trouve des comparaisons entre trois cultivateurs, et toutes les questions qu'ils doivent se poser pour faire un choix entre les différents programmes et pour décider ce qu'ils vont produire. On compare les prévisions d'encaisse pour une exploitation ordinaire selon tous les scénarios possibles, et on indique les résultats. C'est à la fois un art et une science, mais cela fait partie intégrante de la réalité agricole.

Le président: S'agit-il d'une publication américaine?

M. Cowan: Oui.

Le président: Je ne sais pas si nous pouvons la distribuer, mais nous pourrions en prendre un exemplaire.

M. Cowan: Vous pouvez en faire des photocopies. Je l'ai déjà copiée à maintes reprises.

Le président: Vraiment? Eh bien, nous allons procéder ainsi, monsieur Stevenson, mais dans ce genre de situation, nous avons un problème de traduction. Le Comité accepte-t-il que le document soit distribué sans traduction? J'espère qu'il l'accepte.

M. Stevenson: Pour passer à la question des coûts d'intrants, vous savez sans doute qu'on a constitué un comité d'examen des pesticides, qui va tenir des séances publiques. Avez-vous l'intention d'intervenir auprès de ce comité pour lui faire part de vos observations et pour proposer des changements au Canada?

M. Cowan: Nous espérons pouvoir le faire.

M. Stevenson: Avez-vous eu l'occasion de prendre connaissance des diverses lois applicables pour déterminer les articles qui nécessitent une modification, ou les avez-vous considérées d'une façon plus générale?

M. Cowan: Ces dernières semaines, nous avons consacré un certain temps à l'étude de la Loi sur les produits antiparasitaires pour y trouver les dispositions qui nous empêchent de faire ce que nous voulons, mais nous ne sommes pas allés au-delà. Nous estimons qu'une harmonisation est indispensable. Compte tenu de l'importance des coûts d'intrants, il faut pouvoir harmoniser la réglementation des deux pays. Les produits qu'on peut utiliser contre les mauvaises herbes dans les champs de maïs au Michigan devraient pouvoir être utilisés dans les champs de maïs en Ontario; nous sommes nous-mêmes soucieux de protéger